DANS LA LOIRE

Des coûts de ration bien maîtrisés en traite robotisée

LES DEUX ÉLEVAGES VISITÉS lors de la journée organisée par la FIDOCL suivent une table d'alimentation.

PIERRE-BAPTISTE MARCOUX (GAEC DE RETHY). *« Nous sommes entre 2,9 et 3 traites par vache et par jour. »*

B. Griffoul

À travers deux exemples d'élevages, Loire Conseil élevage montre que la surconsommation de concentrés au robot de traite n'est pas une fatalité et que les matières premières peuvent avoir leur place.

Limité en surface, le Gaec de Rethy a fait le choix d'une voie fourragère intensive. Il produit 900 000 litres de lait, avec un cheptel de 90 vaches, sur 85 hectares, dont la moitié de maïs ensilage en partie irrigué, et 25 hectares de ray-grass dérobé. Depuis la mise en route des deux robots de traite Lely, en 2012, la ration est identique tout au long de l'année.

La ration journalière distribuée à l'auge en octobre dernier comprenait près de 30 kg de maïs par vache (41 % de MS), 5 kg d'ensilage d'herbe et 3 kg d'enrubannage de luzerne. Cette ration mélangée est complétée avec du tourteau de colza et 50 grammes d'urée. Elle est distribuée le matin et repoussée avec un robot six à sept fois par jour mais pas avant midi afin d'éviter le tri par les vaches. Au robot de traite, les vaches ont du blé, produit sur l'exploitation, et du tourteau de soja 48 %.

« Pas plus cher qu'une ration semi-complète »

« *Cela fait deux ans que nous tournons ainsi et ça se passe plutôt bien* », explique Pierre-Baptiste Marcoux, un des associés. La ration à l'auge est calée au-dessous du niveau d'étable et déséquilibrée en azote

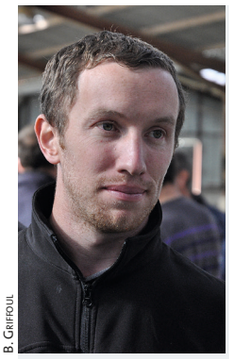
RLA300-PROD-ALIM-ROBOT-LEAD.indd 42 08/02/2016 18:23

afin de pouvoir distribuer un minimum de correcteur azoté au robot à toutes les vaches. « *Avec une ration semi-complète traditionnelle, il faudrait ajouter 1,5 kg de tourteau de soja et 500 grammes de blé pour couvrir 28 kilos de lait*, détaille Hervé Bruyère, référent robot de traite à Loire Conseil élevage. *La production moyenne du troupeau est de l'ordre de 31 kilos en moyenne sur l'année. Cela permet de donner les 1,5 à 2 kilos d'aliment nécessaires pour que le robot soit bien fréquenté par les moins productives, en système de circulation libre, sans gaspiller le concentré. Financièrement, cette façon de faire ne coûte pas plus cher qu'une ration semi-complète classique où ces deux kilos d'aliment seraient dans la mélangeuse.* » Les vaches sont taries ou réformées quand elles sont à moins de 15 kilos de lait.

Accroche

Les quantités d'aliment distribuées au robot suivent une table d'alimentation (voir ci dessous). Elles sont identiques pour toutes les vaches pendant les 45 premiers jours qui suivent le vêlage (60 jours pour les primipares) puis modulées selon le niveau de production. « *L'objectif est de monter le concentré sur trois semaines puis de laisser les vaches sur un palier pour essayer de leur faire exprimer le pic de production*, explique Hervé Bruyère. *Au bout de 45 jours, on cale les quantités par rapport à la production pour ne pas gaspiller de concentré. On monte un peu plus vite l'azote que l'énergie, respectivement sur 15 jours et trois semaines, pour donner de l'appétit aux animaux et ne pas risquer de partir en acidose.* »

AVIS D'EXPERT



B. Griffoul

Hervé BRUYÈRE,
Loire Conseil élevage

« Ne pas avoir peur de baisser le concentré »

« En élevage avec robot de traite, il n'y a pas de raison d'avoir des coûts de ration plus élevés que dans les élevages traditionnels. Il faut rester sur les bases de l'alimentation – des fourrages de qualité, maximiser l'ingestion – et ne pas déraper sur les plans de complémentation. Quand les vaches sont peu productives, on ne doit pas avoir peur de baisser les concentrés. Une vache qui n'a pas envie de passer, même si on lui met de grosses quantités de concentré, elle ne viendra pas plus facilement. C'est la pression qu'elle a dans la mamelle qui l'a stimule à aller se faire traire. Les matières premières permettent de baisser les coûts, mais, avec de l'aliment du commerce aussi, il y a moyen de réduire le coût en veillant à ne pas déraper sur les quantités distribuées. Il est important également d'étalonner le robot à chaque livraison, surtout quand on travaille avec des matières premières, et de vérifier que l'aliment descend correctement. »

COMBIEN ÇA COÛTE?

Le coût de la ration s'élève en octobre à 133 euros par tonne de lait, dont 56 euros de fourrages, 59 euros de concentrés, 12 euros de minéraux et 6 euros de propylène.

GAEC DE RETHY: RATION DÉBUT D'AUTOMNE 2015

	Aliments	Quantités brutes (kg)	Prix (€/kg MS pour les fourrages,/kg brut pour les concentrés)
Ration distribuées à la mélangeuse	Ensilage herbe (32 % MS)	5	110
	Ensilage maïs (41 % MS)	29,5	100
	Paille	0,15	60
	Enrubannage luzerne (70 % MS)	3	214
	Colza 35 %	2,15	285
	Urée 88 %	0,05	700
	Minéral levures	0,3	1304
Concentrés au robot (en moyenne)	Blé	1,75	140
	Soja 48 %	2,46	425
	Propylène	0,1	2154

La concentration de la ration est de 0,91 UFL, 103 PDIN et 93 PDIE par kilo de MS et le taux d'amidon de 23 %.
Source : Loire Conseil élevage.

TABLE D'ALIMENTATION AU ROBOT DES MULTIPARES

Jours après vêlage	Soja (kg)	Blé (kg)	Propylène (kg)
0 - 6	1,5	0,5	0,25
7 - 14	2	1,2	0,3
15 - 24	2,5	1,8	0,3
25 - 44	3	2,2	0,25
45	3	2,2	0,1
À PARTIR DE 45 JOURS			
Moins de 25 kg de lait	1	0,3	
25 kg	1,5	0,5	
27,5 kg	2	1,5	
30 kg	2,5	2	
32,5 et plus	3	2,2	

TABLE D'ALIMENTATION AU ROBOT DES PRIMIPARES

Jours après vêlage	Soja (kg)	Blé (kg)	Propylène (kg)
0 - 6	1,5	1	0,25
7 - 14	2	1,2	0,3
15 - 24	2,5	1,3	0,2
25 - 60	3	2	0,2
À PARTIR DE 60 JOURS			
Moins de 21,5 kg	1	1	
21,5	1,5	1	
24	2	1,3	
26,5	2,5	1,5	
29	2,5	2	
33,5	2,5	2	
34 et plus	3	2	

RLA300-PROD-ALIM-ROBOT-LEAD.indd 43 08/02/2016 18:23

De l'orge aurait sans doute été préférable au blé eu égard au risque d'acidose. Mais, les terres sont plus adaptées à la culture du blé, estiment les éleveurs. Le blé est juste aplati. « *La ration est sécurisée avec la luzerne et les deux kilos de blé sont répartis sur trois repas*, note Hervé Bruyère. *Il n'y a pas de gros coups d'acidose et le taux de matière grasse ne chute pas. Mais, ce n'est pas une ration très facile à gérer.* » L'utilisation du blé dans le DAC du robot ne pose aucun souci.

Être vigilant sur la propreté du tourteau livré

En revanche, les éleveurs sont très vigilants sur la « *propreté* » du tourteau livré : « *parfois, les bennes des négociants ne sont pas très propres : bouts de cannes de maïs, grumeaux… Nous avons eu des descentes d'aliment bouchées.* » Quant au propylène, les quantités ont été revues pour en réduire le coût. Il est distribué pendant 45 jours (60 jours pour les primipares). Cet automne, les quantités (100 g/vache en moyenne) étaient toutefois relativement élevées car il y avait davantage de fraîches vêlées.

« *Le coût de l'alimentation est dans la moyenne départementale des rations hivernales tous systèmes confondus alors que les élevages avec robots sont 15 euros/1 000 litres au-dessus* », indique Hervé Bruyère. En octobre, le coût de la ration du Gaec de Rethy s'élevait à 127 euros par 1 000 litres sans le propylène, pour 195 grammes/litre de concentré, contre 130 euros en moyenne départementale, pour 239 g/l de concentré. Les tourteaux de soja et de colza sont achetés par 10 tonnes parce que l'exploitation ne dispose pas du stockage suffisant pour commander de grandes quantités. Il en résulte un surcoût de 6 euros par 1 000 litres de lait. « *On pourrait gratter un peu aussi sur le complément minéral qui est assez coûteux parce qu'il contient des levures, mais il permet aux éleveurs de se sécuriser. Et, sans doute, encore un peu sur le propylène* », estime Hervé Bruyère. ■

Bernard Griffoul

Gaec des Essarts : colza et corn gluten feed au robot

La mise en place d'une table d'alimentation pour la distribution au robot a permis d'économiser 15 euros/1 000 l sur le coût de la ration.

B. Griffoul

EN 2014, JEAN-JACQUES ET ROLAND BAYLE étaient en tête des élevages de la Loire pour la matière utile (814 kg/vache) avec une moyenne de 10 900 kg de lait.

Le Gaec des Essarts trait ses 60 vaches avec un robot Delaval depuis 2012. Assez rapidement après sa mise en route, la production a augmenté de plus de 2 000 kilos par vache (10 900 kg), avec un système d'alimentation pourtant sans sophistication particulière. Un système où l'herbe occupe une place importante. « *Ils travaillent beaucoup sur la valeur des fourrages et sur l'ingestion, avec de gros gabarits de vaches* », explique Hervé Bruyère, référent robot de traite à Loire Conseil élevage. Le troupeau pâture pendant trois mois au printemps. Le reste du temps, la ration comprend autant d'ensilage d'herbe que de maïs, distribués avec une désileuse. Du foin est mis à disposition à une extrémité du cornadis et dans un râtelier. Dans la désileuse, ils ajoutent du maïs épi et un correcteur azoté à 33 % de protéine composé de drêche de brasserie et de blé (50 % de MS). Une ration à l'auge qui couvre 24 kg de lait par les UFL et 20 kg par les PDI. Malgré l'installation du robot de traite, un des deux DAC a été conservé pour distribuer du triticale produit sur l'exploitation. Au robot, Jean-Jacques et Roland Bayle utilisent du tourteau de colza et du corn gluten feed qu'ils achètent par 25 tonnes à deux ou trois éleveurs pour les avoir au meilleur prix. Pas de souci quant à l'appétence et à l'utilisation de ces deux aliments au robot, assurent-ils : « *le colza est sous forme granulée et le corn gluten est assez homogène. Quand les vaches sont habituées au goût, elles le mangent. Il n'y a pas besoin d'arôme.* »

Trouver de nouveaux repères techniques

L'explosion de la production les a contraints à trouver de nouveaux repères techniques. Pendant les premières années, ils distribuaient des quantités fixes de concentré au robot et étaient assez généreux sur le propylène. Une comparaison des coûts d'alimentation lors d'une formation les a amenés à revoir ces deux postes. Depuis début 2015, ils rationnent avec des tables d'alimentation. Pour les multipares, le colza et le corn gluten (équivalent d'une VL 18) montent jusqu'à 4 kg chacun, respectivement sur 18 jours et 30 jours, et la céréale au DAC sur 30 jours également jusqu'à 1,5 kg. À partir de 100 jours (120 pour les primipares), la distribution est calée sur les niveaux de production avec au maximum 4 kg de colza, 5 kg de corn gluten et 1,5 kg de céréale. Le propylène est distribué pendant 21 jours à raison de 300 grammes par vache puis supprimé sur 10 jours. « *Avec le passage à la table d'alimentation, ils ont économisé environ 15 euros par mille litres sur le coût de ration* », a chiffré Hervé Bruyère. Bien que les concentrés représentent 29 % de la ration hivernale (sur une ingestion totale de 23,3 kg de MS) et que les quantités ne soient pas très basses (210 g/l), le coût de la ration ne dépasse pas 107 euros par mille litres. ■ **B. G.**

COMBIEN ÇA COÛTE?

Le coût de la ration s'élève à 107 euros par tonne de lait, dont 54 euros de fourrages, 45 euros de concentrés, 7 euros de minéraux et 1 euro de propylène.

RLA300-PROD-ALIM-ROBOT-LEAD.indd 44 08/02/2016 18:23